



CRÉER DES CHAÎNES DE VALEUR
MONDIALES RESPONSABLES
**POUR DES FRUITS TROPICAUX
DURABLES**

Série de webinaires techniques sur les chaînes de valeur de l'avocat et de l'ananas

Webinaire #7: Adaptation au changement climatique: qu'en est-il des filières de l'ananas et de l'avocat?

Rapport succinct

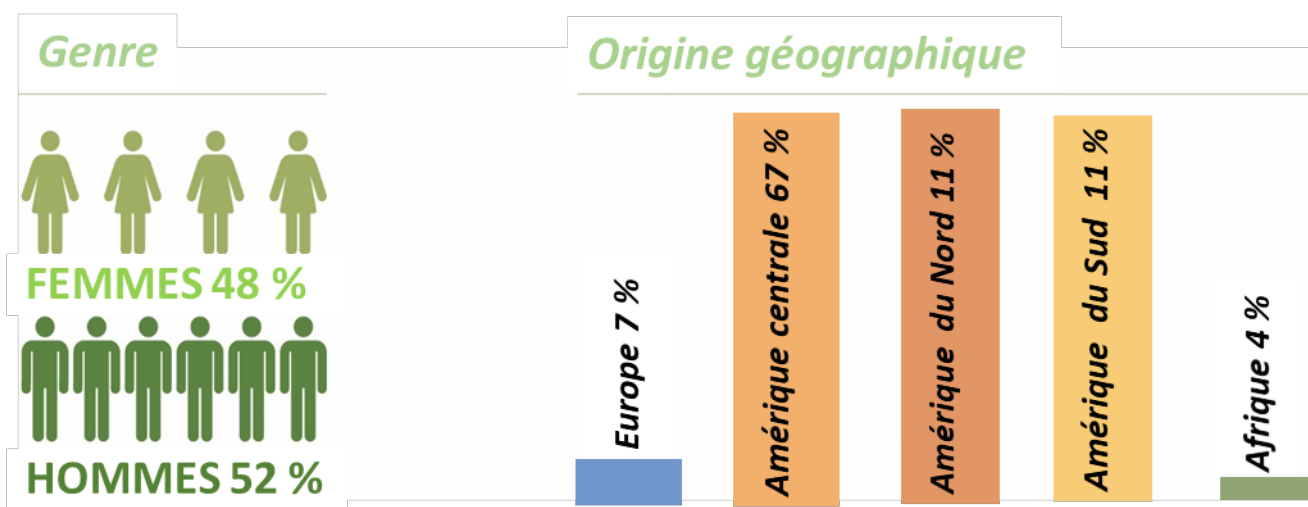
Mercredi 22 juin 2022, 16 h 30-18 h, heure de Rome (UTC+2), par visioconférence via Zoom.

Contexte

Il s'agissait du septième d'une série de webinaires techniques organisés par la FAO dans le cadre du *projet Fruits responsables*, qui répond aux priorités et aux intérêts des participants venant du secteur privé. Les webinaires permettent aux participants d'enrichir mutuellement leurs connaissances sur des questions préconcurrentielles, ainsi que de recenser, définir et diffuser des bonnes pratiques. Afin de favoriser des débats libres, il a été décidé de ne pas enregistrer le webinaire et de rédiger un rapport suivant la règle de Chatham House qui consiste à ne pas révéler l'identité des intervenants, exception faite des intervenants du secteur désignés dans le programme qui ont accepté de partager des informations au préalable.

Participation

Le webinaire a réuni 27 participants, qui représentaient des producteurs ou leurs organisations, ainsi que des entreprises d'emballage, de transformation, d'importation/exportation et de distribution. Certaines de ces entreprises et organisations sont établies en Afrique, en Amérique et en Europe.



Secteur d'activité

Associations de producteurs 37%

Producteurs et midstream* 37%

Midstream* et importateurs 11%

Acteurs intégrés verticalement 15%

Le fait d'organiser cette manifestation en ligne a permis d'éviter les émissions de gaz à effet de serre, qui sont habituellement engendrées lorsque l'on se déplace pour assister à une manifestation en présentiel. Selon une estimation préliminaire effectuée avec le calculateur de l'Organisation de l'aviation civile internationale, ces modalités ont permis d'éviter d'émettre plus de 30 tonnes de CO₂.

Résumé

- **Accueil et introduction**

Les participants ont été accueillis au webinar consacré à l'apprentissage collégial. Le programme de la rencontre est présenté à l'annexe 1.

L'adaptation au changement climatique est le processus qui consiste à s'ajuster aux changements connus ou attendus du climat et de ses effets. Le secteur des fruits tropicaux est particulièrement menacé par la hausse des températures, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes et les problèmes qui y sont associés, tels que le stress hydrique et les phytopathologies. Les entreprises et les producteurs de ce secteur peuvent s'adapter au changement climatique en adoptant des pratiques qui leur permettront de faire face à ces effets (variétés résistantes à la sécheresse, technologies d'irrigation, lutte intégrée contre les organismes nuisibles, assurance contre les phénomènes météorologiques, etc.).

Lors de ce webinar, la FAO, les organisations de producteurs et les entreprises des secteurs de l'avocat et de l'ananas ont fait part de leur expérience et de leurs approches en matière d'adaptation aux effets du changement climatique.

La manifestation s'est achevée sur une présentation des prochaines activités menées dans le cadre du projet *Fruits responsables*, notamment l'élaboration d'un guide technique sur l'adaptation au changement climatique. Les participants ont été invités à contribuer à la conception de ce guide afin qu'il corresponde à leurs besoins.

- Séance 1: **Adaptation au changement climatique: qu'en est-il des filières de l'ananas et de l'avocat?** - Elisa de Stefano, Consultante en matière de gestion de l'environnement et d'adaptation au changement climatique, et Neha Rai, Spécialiste du changement climatique et du secteur privé (FAO)

Les deux intervenantes ont présenté un aperçu des connaissances dont disposent actuellement la FAO concernant le changement climatique, ses effets sur les chaînes de valeur des fruits et les moyens de résoudre ces problèmes dans des contextes spécifiques.

À mesure que le changement climatique s'accroît, les risques augmentent et se diversifient. Dans les systèmes agroalimentaires, cela se traduit, entre autres choses, par une modification des régimes saisonniers, une hausse ou une baisse de l'humidité, la prolifération d'organismes nuisibles et l'augmentation de la prévalence de maladies, la pression sur les ressources en eau et une diminution de la floraison ou de la nouaison des fruits. Ces changements sont ressentis différemment par les différents acteurs tout au long de la chaîne de valeur.

Les intervenantes ont indiqué que l'attention était principalement portée sur les risques climatiques actuels, mais ont souligné qu'il était important de définir les risques à venir (par exemple, les effets des longues saisons sèches) et d'agir dès maintenant. Citant des exemples de domaines dans lesquels les acteurs de la filière de l'avocat pourraient innover et agir en faveur de l'adaptation au changement climatique, les intervenantes ont insisté sur les systèmes d'information sur le climat, la gestion des ressources hydriques, les variétés végétales résistantes au changement climatique, l'amélioration des pratiques après récolte et des pratiques de transformation, la diversification des produits, la gestion des organismes nuisibles et des maladies, ainsi que sur différentes activités visant à renforcer les capacités de certains acteurs de la chaîne de valeur. Elles ont conclu leur intervention en soulignant des lacunes majeures en matière d'adaptation au changement climatique, à savoir: les lacunes dans les évaluations sur les risques climatiques; l'accent mis sur l'analyse des risques climatiques actuels au détriment de la prévision des risques futurs; le renforcement insuffisant de la résilience des agriculteurs et les informations insuffisantes dans les rapports sur les risques climatiques.

Les diapositives des intervenantes, notamment certaines précisions concernant certains résultats, se trouvent en annexe.

- Séance 2: **Points de vue d'entreprises du secteur de l'ananas et de l'avocat**
 - Yoriely Villalobos, Directrice commerciale, PROBIO (Costa Rica)
 - Juan Felipe Zuluaga, Directeur général, Zumen Kapital (Colombie)

Durant la séance, deux experts du secteur, un pour chaque filière, se sont penchés sur les questions suivantes:

- Quels changements avez-vous remarqué en matière de climat au cours de ces cinq à dix dernières années dans votre domaine de production?
- Quel impact cela a-t-il eu sur votre production et votre commerce d'avocats/d'ananas?

L'experte du Costa Rica a répondu ce qui suit:

- Les effets actuels du climat se manifestent notamment par une hausse des précipitations et des températures, qui favorise l'apparition d'un plus grand nombre d'organismes nuisibles et de maladies, des problèmes de croissance, une prolifération d'espèces envahissantes dans les exploitations, ainsi qu'une baisse globale de la productivité.
- Elle a toutefois fait remarquer qu'il n'existait pas de données chiffrées permettant aux agriculteurs de connaître les effets concrets de ces phénomènes sur la production. Les producteurs n'ont pas non plus accès aux technologies dont ils ont besoin.
- Néanmoins, des améliorations sont constatées dans d'autres domaines, notamment en matière d'analyse des sols et de lutte contre la déforestation.

- Les exportations en ont pâti, du fait de la baisse de qualité des produits. Par exemple, les températures plus élevées ont provoqué des brûlures et d'autres problèmes au niveau des fruits, et les problèmes liés aux ravageurs ont rendu l'approvisionnement de l'entreprise moins stable.

L'expert de Colombie a indiqué que la production d'avocats était un secteur encore nouveau, puisqu'il existe depuis environ dix ans. Il a souligné que les producteurs devaient pour la plupart composer avec des conditions climatiques extrêmes, une qualité qui se détériore et une production de plus en plus complexe. Parmi les observations récentes concernant les effets du changement climatique et les impacts sur la production, on peut citer les suivantes:

- Les différents impacts des phénomènes El Niño et La Niña. Cette année, en raison de La Niña, les précipitations ont augmenté de 40 pour cent, tandis que l'amplitude des températures (écart entre les maximales et les minimales) avait augmenté. Cela a pour effet de perturber la production végétale, la floraison et la maturation des fruits ne suivant pas un cycle prévisible.
- Il y a davantage de problèmes dus aux maladies fongiques à cause du taux plus élevé d'humidité.
- D'un point de vue économique, il est plus compliqué de récolter, car il faut éviter de travailler sous la pluie.
- De nouveaux organismes nuisibles, jusqu'alors inconnus, font leur apparition.
- Les caractéristiques et la qualité des fruits ne sont plus les mêmes: les couleurs changent et les fruits sont de plus en plus petits.
- Il est toujours plus difficile de planifier et d'établir un budget, car les régimes des saisons changent constamment et les cycles de production sont de moins en moins certains. Il est donc urgent de s'adapter au changement climatique.
- D'une manière générale, ces difficultés liées au climat sont aggravées par l'augmentation de tous les coûts à cause de l'inflation.

Les experts ont ensuite débattu des questions suivantes:

- En quoi avez-vous modifié vos pratiques pour surmonter ces défis et avec quelle efficacité?

L'experte du Costa Rica a fait part de quelques observations:

- Des campagnes de sensibilisation ont été lancées, mais ce n'est pas simple, car on ne peut apporter une réponse unique à tous les producteurs. Étant donné qu'il existe de nombreuses techniques culturales et méthodes de production différentes, il est nécessaire de se réunir avec les producteurs et d'obtenir des données chiffrées sur les activités et leurs impacts.
- La mise en œuvre des plans d'action implique de collaborer avec les agriculteurs afin d'en cerner les besoins, dont la diversification des produits peut faire partie.
- On s'intéresse de plus en plus à la préservation des sols, à la couverture en micro-organismes, à la connexion des couloirs biologiques pour une meilleure biodiversité et au recensement des espèces d'arbres susceptibles d'attirer de nouveaux organismes nuisibles.
- Les cultivateurs collaborent avec les stations météorologiques dans le nord du pays.
- Des études sont actuellement menées pour évaluer leur «empreinte environnementale».
- Il y a un nouveau sujet de préoccupation: l'effet de la température sur les travailleurs.
- Les effets du changement climatique sur les infrastructures physiques (par exemple les routes) suscitent aussi des craintes.
- En fin de compte, les réponses apportées ne doivent pas se limiter aux produits cultivés, mais s'inscrire dans une approche globale. Il est urgent d'être au fait des solutions possibles et, en parallèle, d'avoir une longueur d'avance.

L'expert colombien s'est dit conscient de la plus grande variabilité du climat et a déclaré qu'il fallait trouver des moyens de sensibiliser les travailleurs aux risques auxquels le secteur était confronté. Un plan d'action est indispensable à la prise de décisions sur différentes questions.

- Ainsi, des efforts sont actuellement déployés pour réduire la quantité d'engrais utilisée par arbre tout en augmentant la fréquence des applications. Dans le même temps, des économies ont été réalisées sur l'utilisation des produits phytosanitaires, par exemple grâce à des pulvérisations sur les feuilles. Toutefois, lorsque le changement climatique se traduit par de fortes pluies, ces nouvelles méthodes perdent leur efficacité.
- Différentes pratiques culturales sont mises à l'essai, comme l'élimination des plus petits fruits de l'arbre. Auparavant, 95 pour cent des fruits avaient un calibre adapté à l'exportation, mais, aujourd'hui, seuls 75 pour cent sont exploitables. Des travaux sont en cours pour remédier à ce problème, grâce à l'élagage, au creusement de canaux de drainage autour des cultures, à la plantation d'essences d'arbres locales, à l'amélioration de la gestion et de la protection des ressources en eau, etc.

● Débat libre

Après les interventions des experts, tous les participants ont été encouragés à faire part de leurs points de vue et de leur expérience concernant les questions susmentionnées, ainsi que sur d'autres problèmes liés au changement climatique.

Au cours du débat, les participants ont confirmé et développé de nombreux points soulevés par les intervenants, notamment:

- Les informations sur l'adaptation au changement climatique doivent être adaptées à une chaîne de valeur et à un lieu ou un contexte donné pour être le plus utiles.
- La gestion des organismes nuisibles et des maladies constitue un sujet de préoccupation majeure. Des participants ont souligné qu'il était indispensable aujourd'hui de surveiller en permanence les organismes nuisibles et les maladies et de poursuivre les efforts d'adaptation. Les cycles de vie des organismes nuisibles sont plus courts, ce qui implique des pulvérisations plus fréquentes, alors que dans le même temps, il est impératif de protéger la biodiversité et, en particulier, les pollinisateurs.
- Les entreprises s'efforcent de réduire l'utilisation de produits agrochimiques et de pesticides et de recourir davantage à la lutte biologique.
- Il faut installer des stations météorologiques et les utiliser pour surveiller les variations climatiques.
- Les entreprises déclarent mettre en place des plans d'action pour s'adapter à l'évolution des régimes des précipitations.
- Elles affirment rechercher des méthodes nouvelles et améliorées pour mesurer l'empreinte carbone et l'empreinte hydrique avec le soutien d'autres organisations. Le soutien de la FAO pourrait également jouer un certain rôle dans ce domaine.
- Il est possible de trouver des moyens d'accroître la résilience en travaillant avec des acteurs en dehors des chaînes de valeur de l'avocat et de l'ananas. Par exemple, au moins une entreprise déclare collaborer avec des producteurs de baies à des infrastructures qui permettraient d'atténuer les phénomènes climatiques extrêmes.
- Certains ont exprimé un intérêt pour l'accroissement des investissements destinés à élargir la filtration de l'eau à l'échelle des paysages.
- Les participants ont souligné dans leurs interventions qu'il était nécessaire, pour réussir, de former les travailleurs de terrain aux stratégies d'adaptation.

Interrogés sur les changements observés au niveau des activités après récolte de la chaîne de valeur, les experts ont ajouté ce qui suit:

- Au Costa Rica, des problèmes liés aux opérations après récolte se sont posés en raison des fortes pluies, notamment des fruits contenant plus d'eau, plus mous et plus difficiles à transporter, une durée de conservation plus courte et l'apparition de moisissures, mais, lors des autres saisons, on a constaté des problèmes différents, dus à la sécheresse, tels que des brûlures et une chair plus fibreuse. Il est primordial d'évaluer les critères d'acceptation du marché afin de mieux comprendre comment résoudre ces problèmes.
 - En Colombie, les volumes d'exportation étaient en baisse au cours de la campagne 2021-2022, en raison de très fortes pluies, de fruits de plus petit calibre et de nouveaux ravageurs qui ont endommagé les produits.
- **Séance 3: Présentation du guide technique sur l'adaptation au changement climatique – Marlo Rankin, FAO**

L'intervenante a expliqué que l'adaptation au changement climatique faisait clairement partie des sujets prioritaires en matière de durabilité, selon l'enquête de référence menée auprès des entreprises en 2021, les débats lors des webinaires et l'enquête en cours sur la question. Ainsi, le projet prévoit de faire appel à l'expertise technique de la FAO en matière de changement climatique, ainsi qu'aux contributions d'entreprises du secteur afin de mettre au point un guide visant à:

1. **fournir des informations actualisées sur les effets récents et prévus du changement climatique** dans les principaux pays producteurs et exportateurs d'avocats et d'ananas et dans des zones géographiques spécifiques où ces produits sont cultivés;
2. **déterminer les risques associés aux effets du changement climatique** sur la production d'avocats et d'ananas;
3. **recenser les pratiques et les recommandations en matière d'adaptation** qui peuvent aider à faire face à ces risques;
4. **diffuser les pratiques optimales adoptées par les entreprises** pour faire face aux risques climatiques liés à la production;
5. **recenser les lacunes en matière d'information, de recherche et de solutions techniques** pour renforcer la diffusion et l'adoption des pratiques d'adaptation.

Afin que le guide soit utile aux entreprises, aux organisations de producteurs et aux institutions du secteur et pour faciliter une interaction directe lors des travaux, l'intervenante a lancé une invitation ouverte, destinée à toute organisation participante, à se joindre à un groupe de travail. Les parties intéressées peuvent contacter l'équipe chargée du projet à l'adresse Responsible-Fruits@fao.org et manifester leur intérêt le 22 juillet 2022 au plus tard. Une fois le groupe de travail constitué, les participants seront informés des prochaines étapes relatives à l'élaboration du guide.

Les diapositives de l'intervenante, notamment le calendrier de l'élaboration du guide technique sur l'adaptation au changement climatique, sont reproduites en annexe.

- **Conclusions et prochaines étapes**

Les participants ont été encouragés à répondre à l'enquête en cours sur les sujets des futurs webinaires et guides techniques. L'enquête sera ouverte jusqu'au 30 juin 2022.

La FAO a indiqué, dans le cadre du projet, que les séries de webinaires consacrés à l'apprentissage collégial se poursuivront. Outre le guide technique sur l'analyse des lacunes concernant les normes de certification et le devoir de diligence, qui est presque achevé, et le guide technique sur l'adaptation au changement climatique, annoncé aujourd'hui, le projet reste ouvert aux contributions concernant les futurs sujets de guide.

Comme toujours, l'équipe de projet est ouverte à toutes les suggestions et se tient prête à répondre aux questions sur les activités du projet à tout moment. Pour nous joindre, veuillez écrire à l'adresse suivante: Responsible-Fruits@fao.org

Annexe 1

Langues de travail

Anglais et espagnol avec interprétation simultanée.

Programme

Titre de section	Intervenant/animateur
Questions générales, accueil et introduction (5 min)	M ^{me} Valentina Perez-Mardones , projet <i>Fruits responsables</i>
Séance 1 FAO: Adaptation au changement climatique: qu'en est-il des filières de l'ananas et de l'avocat? (10 min.)	M ^{me} Elisa de Stefano , Consultante en matière de gestion de l'environnement et d'adaptation au changement climatique et M ^{me} Neha Rai , Spécialiste du changement climatique et du secteur privé (FAO)
Séance de questions-réponses (5 min.)	Débat libre
Séance 2 Échanger les données d'expérience, les pratiques optimales et les leçons tirées du secteur de l'ananas et de l'avocat – Table ronde (35 min.)	Points de vue d'entreprises du secteur de l'ananas et de l'avocat <ul style="list-style-type: none"> • M^{me} Yoriely Villalobos, Directrice commerciale, PROBIO (Costa Rica) • M. Juan Felipe Zuluaga, Directeur général, Zumen Kapital (Colombie) <p>Première partie Questions (20 min.):</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Quels changements avez-vous remarqué en matière de climat au cours de ces cinq à dix dernières années dans votre zone de production? 2. Quel impact cela a-t-il eu sur votre production et votre commerce d'avocats/d'ananas? <p>Deuxième partie – Questions (15 min.):</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. En quoi avez-vous modifié vos pratiques pour surmonter ces défis et avec quelle efficacité ?
Questions-réponses et débats (15 min.)	Débat libre
Séance 3 Présentation du guide technique sur l'adaptation au changement climatique (10 min.) <ul style="list-style-type: none"> - Objectif et processus - Invitation à participer au groupe de travail 	M ^{me} Marlo Rankin , projet <i>Fruits responsables</i>
Questions-réponses et débats (5 min.)	M ^{me} Valentina Perez-Mardones , projet <i>Fruits responsables</i>
Conclusion (5 min.)	M. Michael Riggs , projet <i>Fruits responsables</i>

Pour en savoir plus sur le projet ou la série de webinaires, veuillez écrire à l'adresse: Responsible-Fruits@fao.org